

Clin d'œil, une œuvre au musée des beaux-arts de Carcassonne



## Achille Laugé (Arzens, 1861 – Cailhau, 1944)

Fils d'agriculteurs, il suit un enseignement auprès de Jean Jalabert (1815-1900) à Carcassonne. À l'école des beaux-arts de Toulouse, il rencontre Antoine Bourdelle (1861-1929), Henri Martin (1860-1943) et Henri Marre (1858-1927). Il entre aux beaux-arts de Paris en 1880 où il fréquente les ateliers d'Yvon (1817-1893) et de Cabanel (1823-1889) et devient ami avec Maillol (1861-1944).

En 1888, il retourne dans sa région natale où il demeurera. Portraits, natures mortes et paysages du Languedoc-Roussillon sont les sujets prépondérants de sa peinture.

Il continue à exposer à Paris, mais sa peinture pointilliste a du mal à être acceptée à cette période. Soutenu par Achille Astre (1859-1945), Gustave Geoffroy (1855-1923) et Albert Sarraut qui lui obtiennent des commandes et achats de l'Etat.

**Jalabert Jean**  
(Carcassonne, 1815-Carcassonne, 1900)  
*Portrait de Madame Coste-Reboulh née Dussau*  
Musée des beaux-arts de Carcassonne





*Portrait de Madame Astre, 1892*

Huile sur toile, 198 x 133 cm

Il s'agit du portrait de la première épouse d'Achille Astre, collectionneur aguerri et marchand d'art, secrétaire de Gustave Geoffroy (journaliste et critique d'art).

À cette date, des œuvres de Toulouse-Lautrec, Vuillard, Renoir, Redon et Bonnard composaient sa collection.

Il s'agit d'un tableau important pour Achille Laugé car il le présentera au Salon des Cent, à Paris en 1894.

Il réalise seulement deux autres portraits en pied de figures féminines : *Le portrait de Jeanne Sarraut* et *Le portrait de Mademoiselle Jeanjean*.

Madame Astre se détache d'un fond monochrome sans motif. L'aspect figé du modèle est accentué par cette robe sans pli composé d'un bloc. Le corps n'apparaît qu'à travers les mains et le bout du pied.

Achille Laugé parvient à créer une harmonie de blanc sur fond blanc par le biais de pointillés et hachures.

Le tableau se compose de formes géométriques : cônes et cercles.



La signature et la bouche rouge vif sont les seuls éléments dynamisent le portrait.

Au vu de l'aspect dépouillé de l'œuvre, le graphisme de la signature devient motif.

Le visage est composé de petits points contrairement au fond. Le teint clair du modèle est révélé par la légère rougeur sur les joues et le bout du nez.





Les différents points de vue : de face pour le personnage, en plongée pour le meuble donne une impression de déséquilibre.

Déséquilibre voulu et ajouté à l'incohérence des ombres, ces partis-pris rappellent *La Grande Jatte* ou *Les poseuses* de Seurat.

Le décalage entre les parties du guéridon évoque les natures mortes de Cézanne.

On distingue sur le meuble, la revue posée : « Pierrot », hebdomadaire créé en 1888.

Le titre est un clin d'œil à ce personnage vêtu de blanc.





Hachures et points juxtaposés de couleurs donnent ces différentes nuances de blanc, où lumière et ombres se mêlent.



## Les amis de Laugé

**Au musée des beaux-arts de Carcassonne une salle est dédiée à Achille Laugé et ses amis.**



Achille Laugé, *Le relais*



Henri Martin, *Paysage du Lauragais*



Antoine Bourdelle, *Buste d'Achille Laugé*



Henri Martin, *Portrait d'Albert Sarraut*

## **Le petit plus :**

Le musée des beaux-arts de Carcassonne a consacré deux expositions à cet artiste en 1990 « Achille Laugé, portraits pointillistes » et en 2010 « Achille Laugé, le point, la ligne, la lumière ».



## Un autre petit plus :

*Madame Astre* a beaucoup voyagé. Elle est très prisée par les musées français mais aussi étrangers :

- Musée Paul Dupuy, 1990
- 3 musées au Japon, 2002.
- Palazzo Reale, Milan, 2008.
- National Gallery Victoria, Melbourne, 2013.
- Museum of Art, Michigan, 2014.
- Centre culturel, Bruxelles, 2014.
- Art Museum, Osaka, Tokyo, 2015
- Albertina Museum, Vienne, 2016.

